



Formation des professionnels du médicament

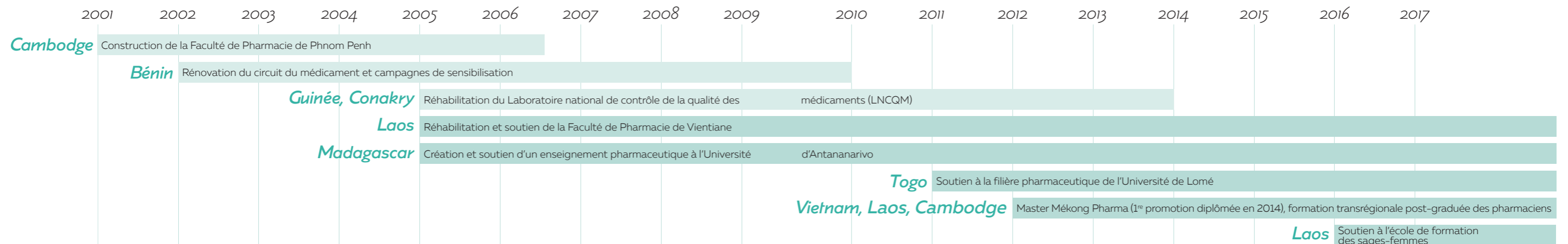
Près de deux milliards de personnes n'ont pas accès aux médicaments de base⁽¹⁾. Parallèlement, les marchés sont de plus en plus inondés de produits de mauvaise qualité ou falsifiés, avec les conséquences que l'on peut imaginer pour les malades. Dans les pays en développement plus qu'ailleurs, il apparaît indispensable de sécuriser la chaîne du médicament.

Étudiants en travaux pratiques dans le cadre de leur Master 2 en pharmacocinétique à l'Université de Phnom Penh, au Cambodge.



Consciente de cet enjeu depuis sa création, la Fondation Pierre Fabre a choisi de soutenir la formation des professionnels du médicament. Son ambition est d'étoffer et de consolider la formation des pharmaciens choisissant de travailler ensuite à l'officine, à l'hôpital, dans les laboratoires de contrôle, dans l'industrie pharmaceutique ou à l'Université. Ce soutien nécessite un engagement de longue durée.

LES GRANDES ÉTAPES



(1) Organisation mondiale de la santé, « Dix ans de santé publique », 2007-2017.



GRAND ANGLE

La formation, la clé de l'autonomie des pays

Depuis 15 ans, la Fondation Pierre Fabre est aux côtés de plusieurs facultés de pharmacie d'Asie du Sud-Est et d'Afrique. L'enjeu est de former les professionnels du médicament et de la santé de demain.

Former des pharmaciens capables de sécuriser la chaîne du médicament, faire avancer la recherche, former les enseignants des futures générations : l'ambition de la Fondation Pierre Fabre est forte car les enjeux sont déterminants. Selon l'OMS, dans les pays à faibles revenus ou à revenus intermédiaires, un médicament sur dix ne respecte pas les normes ou est falsifié. De nombreux malades voient ainsi se dégrader leur santé, si ce n'est pire. Chaque année dans le monde, environ 200 000 enfants décèderaient par exemple de pneumonie à cause de faux antibiotiques. Les pays en développement sont une cible privilégiée, en raison des faibles ressources de leur population et de systèmes de contrôle défaillants. Une problématique à laquelle contribue l'insuffisance de la démographie médicale. Alors que l'OMS recommande au moins un pharmacien pour 15 000 habitants, de nombreux pays n'atteignent pas ce seuil, comme le Togo, qui en compte deux fois moins.

UNE STRATÉGIE AU LONG COURS

Pour aider ces pays, la Fondation a fait le choix d'un accompagnement de longue durée. « On peut

envoyer des médicaments pour des raisons humanitaires dans des situations d'urgence, mais on ne peut pas fournir des médicaments pendant plusieurs années et ne pas s'inquiéter de la formation des professionnels de santé, ce serait contre-productif, explique le Pr Françoise Nepveu, Conseillère Scientifique de la Fondation Pierre Fabre. Il vaut mieux contribuer à la formation des enseignants et professionnels de santé du pays puisqu'ils seront ensuite en activité plusieurs dizaines d'années dans leur pays. » Cette stratégie implique une action globale : la création ou la rénovation de lieux d'enseignement dans les universités locales, leur équipement et l'attribution de bourses d'études pour la formation des formateurs. Une fois formés, ces enseignants pourront mettre à niveau le contenu des enseignements. Pour y parvenir, la Fondation s'appuie sur un réseau d'universités françaises et d'académiques effectuant des missions d'enseignement sur place.

« LE MASTER ME PARAÎT INDISPENSABLE POUR RÉPONDRE À MES BESOINS PROFESSIONNELS, MAIS AUSSI À CEUX DE L'ASIE. IL FAUT EN EFFET Y AMÉLIORER L'ENSEIGNEMENT ET DÉVELOPPER LES SCIENCES DE LA SANTÉ. »

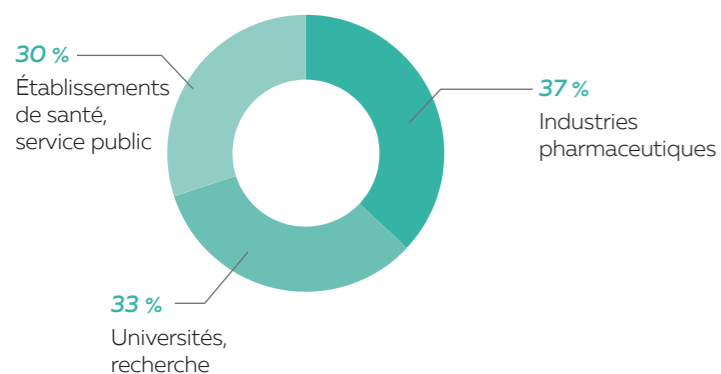
Douangchay Yiyengva,
élève du Master Mékong Pharma.

DE L'ASIE À L'AFRIQUE

Cette stratégie a été appliquée pour la première fois au Cambodge, en 2002, puis déclinée au Laos et à Madagascar en 2005, et au Togo en 2011. « Les pays choisis présentaient

LE MASTER MÉKONG PHARMA EN CHIFFRES

97 % de taux d'insertion et des débouchés professionnels équilibrés



72 diplômés dont 57 femmes

8 universités impliquées

190 missions d'enseignement, soit 6 650 heures de cours données

4 promotions de professionnels du médicament formées

**FORMER DES SAGES-FEMMES**

Ramener le taux mondial de mortalité maternelle au-dessous de 70 pour 100 000 naissances

vivantes, d'ici à 2030, est l'un des objectifs de développement durable des Nations Unies. Dans ce domaine, les inégalités d'accès aux soins jouent un rôle déterminant : 99 %⁽¹⁾ des décès maternels ont lieu dans des pays en développement, dont près d'un tiers en Asie du Sud. Au Laos, où la plupart des accouchements se font sans assistance médicale qualifiée, le ratio est de 197 décès pour 100 000 naissances⁽¹⁾. C'est pour lutter contre ce phénomène que la Fondation Pierre Fabre a été sollicitée en 2015 par l'association Lao Anakhod et l'Université des Sciences de la Santé du Laos. Il s'agissait de soutenir la première et unique école nationale de sages-femmes, créée en 2011, jusqu'à son autonomie. Au terme de son engagement, en 2020, la Fondation aura soutenu trois promotions, et une soixantaine de sages-femmes auront reçu leur diplôme.

(1) Selon l'Organisation mondiale de la santé, chiffres de 2015.

La faculté des sciences de la santé de l'Université de Lomé, au Togo, forme les étudiants en pharmacie.

un fort déficit en ressources humaines et/ou matérielles», précise Françoise Nepveu. En 2012, la Fondation Pierre Fabre a élargi son action au Vietnam, en soutenant la mise en place du Master Mékong Pharma partagé entre les Universités des Sciences de la Santé du Cambodge, du Laos et l'Université de Pharmacie de Hanoï. La localisation de ce master en Asie du Sud-Est a été rendue possible par la délocalisation de plusieurs masters déjà existants en France dans différentes Universités et Facultés de Pharmacie (Aix-Marseille, Paris-Descartes, Toulouse) permettant ainsi des formations spécialisées en pharmacologie clinique, pharmacocinétique et qualité des médicaments. Ce Master Mékong Pharma est également le fruit de l'engagement, sur plusieurs années, d'académiques français assurant les cours délocalisés dans ces trois pays d'Asie du Sud-Est, et du soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie.

TROIS FACTEURS DE RÉUSSITE

« De tels programmes nécessitent un soutien d'au moins deux décades, estime Françoise Nepveu. Si vous abandonnez une faculté au bout de cinq ou dix ans, elle n'aura pas les enseignants formés. » Les facultés engagées dans de tels programmes décident des syllabus et contenus des études. L'objectif du soutien apporté n'est pas de modifier le contenu des enseignements mais d'aider les enseignants à les porter au meilleur niveau. Enfin, il s'agit également de les accompagner (équipements pédagogiques) pour la mise en place de travaux pratiques représentant environ 50 % des heures d'enseignement. « Cela est très important, car après l'obtention de leur diplôme, les étudiants doivent affronter la réalité sans leurs enseignants », explique Chantanom Manithip, vice-Doyenne de la Faculté de Pharmacie du Laos. Il s'agit aussi de ne pas restreindre les parcours professionnels à la seule

pharmacie d'officine, mais de les ouvrir aux emplois du secteur public et industriel, ou à la recherche. En maîtrisant toutes les facettes du médicament, les étudiants peuvent mieux les contrôler ou en inventer de nouveaux.

DES PROGRÈS SENSIBLES

Aujourd'hui, le soutien apporté par la Fondation Pierre Fabre a engendré de réels progrès. À Phnom Penh, par exemple, la Faculté de Pharmacie a complété ses infrastructures et outils pédagogiques. À Antananarivo, plusieurs jeunes pharmaciens formés au niveau doctoral ont intégré le corps enseignant. À Lomé, après le succès de jeunes enseignants au concours de l'agrégation, l'Université a créé trois postes de Maîtres de conférences en 2017 pour la Filière Pharmacie. Quant au Master Mékong Pharma, quatre promotions, soit 72 élèves, ont été diplômés depuis sa mise en place, avec un taux d'insertion professionnelle de 97 %.

ET DEMAIN ?

Afin d'amplifier ses programmes, la Fondation Pierre Fabre veut contribuer au déploiement de l'enseignement à distance, notamment pour la formation continue. Il est prévu, selon les avancées de chaque faculté, de les accompagner pour la mise en place de masters spécialisés

dans quelques années dans le but de faire jouer les synergies à l'échelle régionale.



PROGRAMMES DE FORMATION

Des projets tournés vers l'avenir

La réussite des programmes initiés par la Fondation Pierre Fabre se mesure par celle de leurs étudiants. Chaque année, plus d'une centaine en sortent diplômés pour former une nouvelle génération de professionnels de santé.

CAMPUS FRANCE

En 2017, la Fondation a signé une convention de partenariat avec l'établissement public Campus France afin de soutenir via une bourse les étudiants venus des pays d'Afrique et d'Asie pour faire leurs études doctorales.



Étudiants de Master 2 en salle de travaux pratiques, Master Mékong Pharma, au Laos.

LAOS, CAMBODGE, VIETNAM

MASTER MÉKONG PHARMA : PROFESSIONNALISER LA FILIÈRE À L'ÉCHELLE INTERRÉGIONALE

Lancé en 2012 par la Fondation Pierre Fabre, le Master Mékong Pharma propose une formation en deux ans en pharmacologie clinique, pharmacocinétique et contrôle de qualité des médicaments, en partenariat avec six universités françaises et asiatiques. Il procure aux pharmaciens diplômés des universités du Cambodge, du Laos et du Vietnam, un master reconnu au niveau international. En tissant des liens entre ces trois pays, ce cursus favorise la coopération transrégionale. Depuis sa création, 74 étudiants ont été diplômés à l'issue du Master 2 (dont 16 en 2017). L'année 2017-2018 compte 38 étudiants (12 en Master 1, 26 en Master 2). La Fondation poursuivra son action jusqu'en 2019, afin de soutenir intégralement la 6^e promotion. Ce programme bénéficie du soutien logistique et financier de l'Agence Universitaire de la Francophonie.

Étudiants en 3^e année de l'École nationale de sages-femmes du Laos en travaux pratiques avec Madame Sommany, formatrice.



LAOS

Former plus de sages-femmes face à la mortalité materno-infantile

Au Laos, la Fondation Pierre Fabre apporte son soutien à l'École nationale de sages-femmes depuis 2016 – et jusqu'en 2020. Celui-ci concerne essentiellement le niveau bachelor, créé en 2001: formation continue et stages pour les enseignants, mise en place de stages et travaux pratiques pour les étudiants, financement des équipements et supports pédagogiques. Chaque promotion compte une vingtaine d'étudiants. En 2017, 17 ont obtenu leur diplôme, après quatre ans d'études.

TOGO

RÉHABILITER LA FILIÈRE PHARMACIE DE L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ

Depuis 2011, la Faculté des Sciences de la Santé de l'Université de Lomé et la Fondation Pierre Fabre unissent leurs efforts pour améliorer la formation des pharmaciens togolais. En 2017, la Fondation a organisé et soutenu dix missions d'enseignants français des universités de Bordeaux, Poitiers et Toulouse, ainsi que des professionnels de l'industrie pharmaceutique. Elle a également financé l'achat de matériel pédagogique, et contribué à l'organisation des 13^{es} Assises de la Fédération des Étudiants en Sciences Pharmaceutiques de l'Afrique de l'Ouest. Enfin, la Fondation soutient un nouveau programme quinquennal (2018-2022) ayant pour objectif le renforcement du corps enseignant, la consolidation de la filière pharmacie et le soutien technique et scientifique à l'enseignement.



Étudiants à l'université de Lomé, au Togo – travaux pratiques sur la galénique.

MADAGASCAR

Essor du département pharmacie à l'Université d'Antananarivo

Au sein de l'Université d'Antananarivo, le département pharmacie est soutenu par la Fondation Pierre Fabre depuis sa création, en 2005. Son cursus de six ans prépare à la pharmacie d'officine et hospitalière. Chaque année, en moyenne, 225 étudiants le fréquentent. La Fondation Pierre Fabre poursuivra son appui jusqu'en 2020. Elle vise notamment le développement d'une culture « qualité-évaluation » et le renforcement de la filière « secteur public » (inspection).

Travaux pratiques au département pharmacie – Université d'Antananarivo, à Madagascar.



Étude Quaedas

Avec le financement de la Fondation, l'unité mixte de recherche Inserm de l'Université de Limoges, appuyée par une doctorante et ancienne élève du Master Mékong Pharma, mène une étude sur la qualité des médicaments antiépileptiques au Cambodge, au Laos, au Vietnam et en Thaïlande. Les premiers résultats acquis courant 2019 serviront à appuyer sur des bases scientifiques le plaidoyer pour lutter contre les médicaments falsifiés et de mauvaise qualité.

Étudiantes en pharmacie dans la bibliothèque de la Faculté de Pharmacie de Vientiane, au Laos.



LAOS

RÉNOVER L'ENSEIGNEMENT PHARMACEUTIQUE À VIENTIANE

Depuis 2005, la Fondation Pierre Fabre apporte son appui à la Faculté de Pharmacie de Vientiane. Après avoir contribué à la rénovation de ses bâtiments et équipements pédagogiques, elle a soutenu par des bourses la formation des enseignants à l'étranger (France et Thaïlande). Le premier enseignant formé en Thaïlande dans le contrôle de la qualité du médicament a obtenu son doctorat fin 2017 et a réintégré sa faculté. La Fondation a aussi aidé l'établissement à participer au Master Mékong Pharma : 16 Laotiens l'ont intégré entre 2012 et 2017. Un nouveau plan d'accompagnement a été déployé pour la période 2017-2021. Il comprend la formation de jeunes enseignants (stages, Master ou PhD en Thaïlande et en France), ainsi que l'achat d'équipements pédagogiques pour la formation des étudiants.



TÉMOIGNAGES

La parole aux experts
et aux acteurs de terrain

Doyens, enseignants, étudiants... livrent leurs points de vue sur les programmes de la Fondation Pierre Fabre.

Complémentaires, ceux-ci expriment à la fois ambition et satisfaction.

- AFFO DERMANE,

Assistant boursier de la Fondation, doctorant à la Faculté des Sciences de la Santé de l'Université de Lomé (Togo)



« Titulaire d'un DEA en chimie des substances naturelles, je prépare actuellement un doctorat en chimie thérapeutique. Cette formation est d'une importance capitale pour maîtriser les outils d'enseignement et de recherche ; je souhaiterais en effet devenir formateur pour satisfaire mon ambition : être un expert du médicament et des produits

de santé. Et pour le Togo, la formation apporte un élan de recadrage dans ces secteurs, à travers l'amélioration de la qualité, du circuit de distribution et de l'usage du médicament. »

-

- DOUANGCHAY VIAYENGVA,
Élève du Master Mékong Pharma

« À 32 ans, je suis étudiante du Master Mékong Pharma. Dans ce cadre, j'ai effectué un stage de deux mois à l'Université de Toulouse, au sein du Laboratoire Pharmacochimie et Pharmacologie pour le Développement. Le Master me paraît indispensable pour répondre à mes besoins professionnels, mais aussi à ceux de l'Asie. Il faut en effet y améliorer l'enseignement et développer les sciences de la santé. Je souhaite moi-même devenir formatrice. »

-

- PR CHANTANOM MANITHIP,

Vice-Doyenne de la Faculté de Pharmacie du Laos

Pourriez-vous nous présenter votre établissement ?

La Faculté de Pharmacie est l'une des sept facultés de l'Université des Sciences de la Santé. En République démocratique populaire lao, c'est le seul institut qui forme des pharmaciens pour tout le pays. Il a été fondé en 1965. Aujourd'hui, son principal objectif est le développement des ressources humaines. Avec le soutien de la Fondation Pierre Fabre, les enseignants



de la Faculté seront formés dans les différentes disciplines via des programmes courts ou longs (Master ou PhD).

À quelles difficultés cela répond-il ?

La plupart de nos enseignants n'ont été spécialisés dans aucun domaine, et ils ont parfois une responsabilité sur des sujets qu'ils ne maîtrisent pas totalement. En outre, pour améliorer leurs connaissances, la langue étrangère est un obstacle. Les manuels ou Internet sont souvent en anglais ou en français.

Quelles sont vos ambitions pour vos étudiants ?

Nous souhaitons qu'ils soient capables d'enseigner ce qu'ils ont appris. Et qu'ils améliorent l'état de santé des Laotiens, à travers le conseil et la fourniture de médicaments essentiels dans les hôpitaux et les pharmacies communautaires, mais aussi par leur participation aux programmes de santé publique.

-

- PR CHANHÈME SONGNAVONG,
Doyenne de la Faculté des Sciences infirmières du Laos

« Au Laos, on estime qu'au moins une femme meurt chaque jour en raison de complications pendant la grossesse et l'accouchement. Le nombre de naissances assistées par des agents de santé qualifiés est passé de 19 % en 2005 à 41,5 %, mais l'accès aux soins obstétricaux et néonataux d'urgence reste limité. On compte aujourd'hui 37 sages-femmes de niveau bachelor dans les hôpitaux de chaque province. Avec l'appui de la Fondation Pierre Fabre, le niveau des étudiants s'est amélioré. Ils disposent désormais de manuels traduits en lao, et effectuent un stage dans un hôpital thaïlandais durant leur quatrième année d'études. Quant aux enseignants, ils sont dotés du matériel requis et l'un d'eux a même pu faire un stage en France en 2017. Leurs compétences restent cependant à améliorer : un seul détient un master, niveau qu'il faudrait développer. Nous devons également poursuivre l'équipement du laboratoire : mannequins pour étudier les soins prénatals et l'accouchement, poupée de réanimation... »

-

« Nous souhaitons que nos étudiants soient capables d'enseigner ce qu'ils ont appris et qu'ils améliorent l'état de santé des Laotiens. »

CHANTANOM MANITHIP

- PR FRANÇOISE NEPVEU,
Professeur en sciences analytiques à l'Université Toulouse III-Paul Sabatier et Conseillère Scientifique de la Fondation*Comment un nouveau programme se décide-t-il ?*

Les programmes doivent répondre aux objectifs de la Fondation, à savoir permettre un meilleur accès aux soins et aux médicaments de qualité. La Fondation cherche également à équilibrer ses interventions en Asie et en Afrique. Au démarrage, en guise de test, les programmes sont de courte durée, deux ou trois ans. Lorsque les objectifs de ces premiers programmes sont atteints, des plans quinquennaux sont déployés. La Fondation essaie de toujours bien comprendre la situation du pays et de l'institution soutenue dans ses prises de décision. La phase d'instruction d'un projet est ainsi cruciale. La Fondation apporte également la logistique indispensable à la réussite du projet (moyens et personnel local).

Les diplômés restent-ils dans leur pays pour le servir ?

La majorité des diplômés soutenus par la Fondation demeurent dans leur pays. Très souvent, les jeunes scientifiques soutenus sont déjà enseignants dans leur pays. Afin qu'ils gardent le lien avec leur faculté, la Fondation les aide à revenir chez eux chaque année pour qu'ils puissent participer aux enseignements de leur faculté. Par ailleurs, comme les salaires ne sont pas très élevés, les universitaires engagés dans les missions aident les enseignants à répondre à des appels d'offres, à gérer des projets de recherche une fois leur PhD obtenu, ou à obtenir des responsabilités institutionnelles (ministère de la Santé et institutions d'État, laboratoire de contrôle,...).

Êtes-vous optimiste pour le futur des pays aidés ?

L'optimisme que nous pouvons avoir est lié, bien sûr, à la croissance de ces pays. Mais il est surtout lié aux personnalités des Doyens, vice-Doyens, et enseignants qui accompagnent les programmes de la Fondation. On sent chez certains d'entre eux l'absolue volonté et nécessité de réussir. Et là, on sait que ça va marcher, même s'il y a un ralentissement économique.

-